

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Édition (8 h.) : Bordeaux, Paris et... 2^e Édition (10 h.) : Bordeaux, Paris et... 3^e Édition (12 h.) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1.03-37.

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1.61 inter.

LES MANUSCRITS NON INSCRITS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (ESTIMÉ D'APRÈS)

ANNONCES DÉTAILLÉES (par colonne) : 1^{re} ligne, 100 francs... 2^e ligne, 80 francs... 3^e ligne, 60 francs...

PRIX DES ABONNEMENTS

Abonnement de 3 mois : 15 francs... Abonnement de 6 mois : 28 francs... Abonnement de 1 an : 50 francs...

Ce que l'on pense des Allemands AUX ÉTATS-UNIS

Quels sentiments, à l'égard des alliés, les habitants de la grande République américaine ? Pourquoi le gouvernement de Washington, après deux ans et demi de patience...

À LA CHAMBRE DES COMMUNES Déclarations de M. Lloyd George

La question du tonnage - La situation agricole devant la menace sous-marine Quelques restrictions pour les importations

Londres, 23 février. — A la Chambre des communes, M. Lloyd George a fait, devant une Chambre comble, des déclarations...

Fabrication et Mise en Vente DU NOUVEAU PAIN

Circulaire de M. Herriot aux Préfets Paris, 23 février. — M. Herriot, ministre du ravitaillement, vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante relative à l'application du décret réglementant la fabrication et la vente du pain.

« Ainsi que le « Journal Officiel » du 10 février courant vous l'a fait connaître, un décret en date du 3 février 1917 réglemente la fabrication et la vente du pain...

L'Australie luttera de toutes ses forces

Melbourne, 23 février. — M. Hughes, premier ministre d'Australie, a prononcé aujourd'hui, au nom du nouveau gouvernement, un discours des plus énergiques devant la Chambre des représentants.

La Restriction des Importations anglaises

Londres, 23 février. — La « Gazette officielle » publie la liste prohibitive des importations dans le Royaume-Uni.

Le Voyage de M. Gérard

Paris, 24 février. — Voici quelques détails sur le deuxième voyage américain qui font en ce moment route vers l'Europe.

L'Anniversaire de Washington à Paris

Le Parlement actuel est comme un comité de salut public délibérant élou pour faire face à la guerre. Ses membres ont vent tout subordonner à cet objectif...

Les Formations sanitaires américaines sur le front français

L'ambulance, entièrement américaine, est militaire et rattachée à l'armée française. L'organisation comprend deux sections : celle de Paris et celle des ambulances de campagne.

Le Martyre d'un Policier

Je n'osai pas le contraindre, et pendant qu'il cherchait de se vider, car il était à demi déshabillé, je demandai au policier quelques explications.

Le Martyre d'un Policier (suite) Je n'osai pas le contraindre, et pendant qu'il cherchait de se vider, car il était à demi déshabillé, je demandai au policier quelques explications.

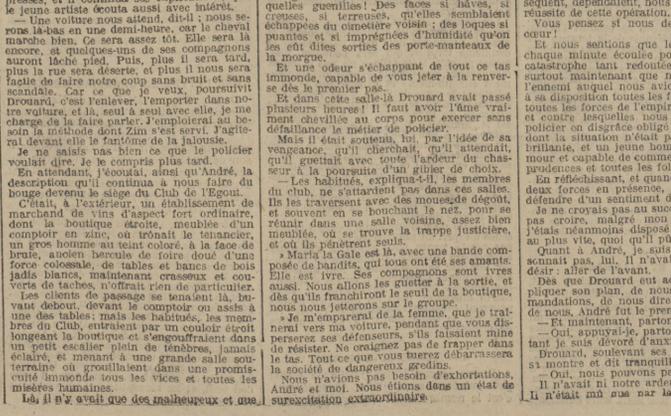
Le Martyre d'un Policier (suite) Je n'osai pas le contraindre, et pendant qu'il cherchait de se vider, car il était à demi déshabillé, je demandai au policier quelques explications.

Le Martyre d'un Policier (suite) Je n'osai pas le contraindre, et pendant qu'il cherchait de se vider, car il était à demi déshabillé, je demandai au policier quelques explications.

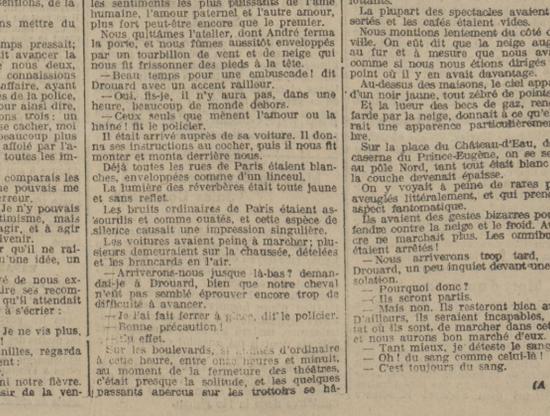
Les volontaires américains devant la statue... M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, prononçant son discours



Le départ de M. et Mme Gérard



Le Martyre d'un Policier



LE PAQUEBOT "ATHOS"

torpillé en Méditerranée

1.450 des personnes transportées ont été sauvées

Paris, 23 février. — Le paquebot des Messageries Maritimes « Athos », courrier de Chine, qui transportait en France des troupes, a été torpillé en Méditerranée par un sous-marin ennemi.

Le paquebot était escorté par deux contre-torpilleurs, le « Mamelouk » et le « Émile-Henry », qui, après un échange de coups de canon, furent atteints par un sous-marin ennemi qui coula 1.450 personnes.

Les télégrammes du commandant de l'« Athos » relatent la suite de l'attaque et du sauvetage pendant et après le naufrage.

A LA CHAMBRE

La Mise en Sursis des Classes 88 et 89

Paris, 23 février. — MM. Pécourt, Jean Durand, Fernand Brun demandent à interdire au gouvernement les relâchés apportés à la mise en sursis d'appel des cultivateurs des classes 88 et 89.

M. Pécourt estime qu'on ne saurait aller trop vite pour remettre en sursis d'appel des relâchés de la loi de 1917, car on ne peut pas attendre de la Chambre un décret qui tienne les promesses faites à l'agriculture le 12 janvier. Il faut que le gouvernement dise que la circulaire est appliquée et que le ministre de l'Intérieur ait les renseignements sur les chefs de dépôt qui s'y occupent.

M. Signol-Berzarin, rapporteur de la commission d'agriculture, dit qu'il est favorable à l'adoption du projet de résolution de M. Pécourt, demandant le sursis des agriculteurs des classes 88 et 89 qui travaillent dans les usines.

M. Fernand Brun déclare qu'il se rend compte de l'importance des classes 88 et 89 et qu'il ne peut pas se désolidariser de ces hommes qui ont été désemployés dans les usines.

M. Pécourt rappelle que la mise en sursis des hommes des classes 88 et 89, sans être désemployés dans les usines, est un acte d'abord des agriculteurs travailleurs aux usines, et des instructions ont été données, du 30 janvier au 19 février, pour les remettre à l'agriculture.

Voix au centre : Les semailles n'attendent pas.

M. René Besnard : Au bout d'un mois, dix mille agriculteurs seulement ont été congédiés. Si le gouvernement ne veut pas respecter les formalités nécessaires, des milliers de hommes, etc. Le ministre de l'Intérieur applique dans un délai rapide, J. J. J. J.

Restent les manœuvres des usines des classes 88 et 89. Les préoccupations très légitimes. Il renverra ces agriculteurs à la campagne, et le 28 février, tous les agriculteurs des classes 88 et 89, qui ont été désemployés, seront relâchés au front par des hommes de classes plus jeunes. A ce moment, l'opération ne peut pas être plus rapide à cause des opérations des usines.

M. Compère-Morel : Au bout d'un mois, dix mille agriculteurs seulement ont été congédiés. Si le gouvernement ne veut pas respecter les formalités nécessaires, des milliers de hommes, etc. Le ministre de l'Intérieur applique dans un délai rapide, J. J. J. J.

Restent les manœuvres des usines des classes 88 et 89. Les préoccupations très légitimes. Il renverra ces agriculteurs à la campagne, et le 28 février, tous les agriculteurs des classes 88 et 89, qui ont été désemployés, seront relâchés au front par des hommes de classes plus jeunes. A ce moment, l'opération ne peut pas être plus rapide à cause des opérations des usines.

M. Compère-Morel : Mais dans vingt jours, dans un mois, il sera trop tard pour les semailles de printemps.

M. Albert Thomas : Les quelques jours de délai que nous vous demandons peuvent être accablés par le ministre de l'Intérieur. M. Fernand Brun demande la commission d'agriculture : Le relâchement des classes 88 et 89, qu'on ne peut pas faire sans permettre de surmonter les difficultés qui nous attendent dans la campagne.

Les chefs de corps s'efforcent à tourner les difficultés. Sur mille certificats envoyés par les maires, 400 seulement ont reçu l'adhésion de l'autorité militaire. Il n'a pu assurer la culture du blé, et si le gouvernement ne veut pas nous suivre, la Chambre ne peut pas voter.

M. René Besnard : Les décrets ont accordé à 14.991 agriculteurs des classes 88 et 89 un sursis de sursis, à la date d'hier soir.

M. Fernand Brun : Le président de la commission de l'agriculture vient de déclarer que si les agriculteurs ne font pas un effort sur eux-mêmes, le relâchement des classes 88 et 89 ne peut pas être fait.

M. René Besnard : Le gouvernement accepte l'ordre du jour de MM. Pécourt et Compère-Morel. Il n'est pas possible de donner un ordre au ter mes qui proposent autres ordres du jour, car il y a impossibilité de donner un ordre aux agriculteurs des classes 88 et 89.

Mais un coup de théâtre se produit : le 30 mars paraît une date trop éloignée à M. Compère-Morel. Le ministre de l'Intérieur, M. Jean Durand, M. Pécourt avait retiré le projet de loi. M. Compère-Morel reprend, la date du 1er mars, proposée par M. Jean Durand, ne pouvant être qu'une promesse sans effet.

M. René Besnard : La priorité est demandée en faveur de l'ordre du jour Signol-Berzarin qui propose le relâchement des classes 88 et 89 avant le 10 mars. Cette priorité, acceptée par le sous-secrétaire d'Etat, est repoussée par 260 voix contre 114.

L'ordre du jour Jean Durand invite le gouvernement à libérer, avant le 1er mars, tous les agriculteurs et professions similaires des classes 88 et 89, et de leur donner, avant le 10 mars, une aide financière. Cet ordre du jour est voté au fond par 426 voix contre 294 votants.

M. Gail : Le 2 sur des deux. Le commandant, qui est du battage, (Vives protestations).

M. Gaston Teignier propose d'intercaler les mots : Sans passer par leurs députés. Cette addition est votée à mains levées.

Il a un an

La lutte engagée autour de Verdun est la plus acharnée à laquelle on ait assisté depuis le début de la guerre. La bataille se développe sur un front de plus de quarante kilomètres. Les Allemands multiplient sans cesse leurs furieux assauts.

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

La Crise du Charbon

Le dernier appel des charbonniers

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

FAITS DIVERS

Une Bonne Prise

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

SOCIÉTÉ GÉOGRAPHIQUE COMMERCIALE

Conférence de M. Henri Froidevaux

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

CINEMAS

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le TRIOMPHE

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

Le 25 février 1917

LE FEMME AU DIADÈME ROUGE

Par Paul d'IVOI

Alors, il y a peut-être un moyen.

— Dites-moi.

— Vous avez vu.

— La vieille femme dans la place voisine.

Les Arrêts de Rigueur

Resté seul, un factonnaire à sa porte, le général Besson se trouvait philosophiquement à l'air.

Il se trouvait seul, comme l'avait dit la fiancée de son fils, quarante heures de détention seraient bien passées. Que lui importait bien d'être arrêté, toutes les mesures étaient prises pour empêcher qu'il eût connaissance de la situation.

Puis, un laquais lui apporta une lettre. Roder se précipita.

« Le brave homme lui mandait l'arrivée à la prison d'un courrier du prince de Waldeck et ce qui en était résulté. »

Du coup, le calme de M. Roder disparut. Il comprit que son fils était en danger. Il fut demander sa femme.

Un futur « 87 » bordelais

Notre jeune concubine le sergent-aviateur Pierre Bonnet, un intrépide poilu de nos jours, vient de recevoir sa troisième lettre de sa femme.

Voici les trois citations dont il est l'objet l'audacieux pilote, à qui nous adressons nos compliments.

Première palme. — 2 avril 1916. — Par un grand nombre de reconnaissances, au cours de sa mission, le sergent Bonnet a été particulièrement utile à nos troupes.

Deuxième palme. — 22 février 1917. — Par ses actions et son dévouement, pendant la période du 25 janvier au 6 février 1917, a pris part à la défense de Verdun.

Troisième palme. — Le 8 février 1917. — A obtenu un avis d'ennemi.

Théâtre et Concerts

Théâtre-Français. — « Werther », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert, « le Châlet ». — Dimanche, à deux heures, « Werther », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert.

« Rigoletto », avec Mlle Jeanne Camprond, Redon, « le Châlet », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert.

« Rigoletto », avec Mlle Jeanne Camprond, Redon, « le Châlet », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert.

« Rigoletto », avec Mlle Jeanne Camprond, Redon, « le Châlet », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert.

« Rigoletto », avec Mlle Jeanne Camprond, Redon, « le Châlet », avec Mlle Charney, Joliet, Gerbert.

ÉTAT CIVIL

DECES du 23 février. — Alexandre Lévy, 42 ans, rue de Valenciennes, 2, à Paris.

DECES du 24 février. — Alexandre Lévy, 42 ans, rue de Valenciennes, 2, à Paris.

DECES du 25 février. — Alexandre Lévy, 42 ans, rue de Valenciennes, 2, à Paris.

DECES du 26 février. — Alexandre Lévy, 42 ans, rue de Valenciennes, 2, à Paris.

DECES du 27 février. — Alexandre Lévy, 42 ans, rue de Valenciennes, 2, à Paris.

BOURSE DE BORDEAUX

du 24 février 1917

du 24 février 1917

du 24 février 1917

du 24 février 1917

du 24 février 1917

SPECTACLES

THÉÂTRE DES BOULEVARDS. — A 8 h. 30 : « Le Cocarde de Mimi Pinson ».

APOLLO-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « Diable à quatre ».

ALHAMBRA-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « Diable à quatre ».

SCALA-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « Ça va barder ».

SCALA-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « Ça va barder ».

THEATRE des BOUFFES - Dimanche 25 (mat. et soir) Jenny SYRIL La COCARDE de MIMI-PINSON F. CARUSO

THEATRE-FRANCAIS - Dimanche 25. soirée de gala à 8 heures 1/4 WERTHER M. CHARNEY J. CAMPREDON RIGOLETO M. CHALET M. MARIO R. GERBERT Ch. BARET à prix réduits: Les SALTIMBANQUES DALBRET

THEATRE de l'APOLLO - Dimanche 25 (matin et soir) Dréant DALBRET HONORS. LEPRINGE, TRO-M. BLANCHE DE PAUNAG ? etc.

NOUVELLES COMMERCIALES - MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX - CAFES - BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

HERNIES - Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui ont souffert de hernies.

ACHAT de DENTIERES - IMPUISSANCE - HÉMORROÏDES - Impuissance - Hémorroïdes

LOUVRE de BORDEAUX - LUNDI 26 FÉVRIER 1917 - SOLDES APRÈS INVENTAIRE - Affaires exceptionnelles à tous nos Comptoirs.

SAMARITAINE - BORDEAUX - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX - LUNDI 26 FÉVRIER, VENTE-RECLAME

ENGELURES - CREVASSES - HÉMORROÏDES et AFFECTIONS de la PEAU - Onguent FOSTER

LES MISÈRES SEXUELLES - L'EFFICACITÉ DES SIMPLES - L'ECZÉMA - Impuretés du Sang et de la Peau

PASTILLES VALDA - Ayez-en toujours sous la main! Procurez-vous-en de suite, mais refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail.

HERNIE - La Maison BARRÈRE de Paris informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa cure de Bordeaux.

MALADIES de la FEMME - LE FIBROME - Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Fibrome.

BOUILLIE SIMONNOT - SOUFRE COMPOSÉ INSECTICIDE - S'adresser à M. ERASME SIMONNOT & Co.

BILL'S PHOTO C^o - 10 PORTRAITS ALBUM PLATINO 15^o - Spécialité d'Instantanés pour Enfants

JOUVENCE de l'Abbé SOURY - qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

PILULES DUPUIS - Soignez-vous, Mesdames! Souffrez-vous de vertiges, d'éblouissements, de maux de tête ou de migraines?

MALES abandonnés - Malades abandonnés - Demandez à l'Abbé MAZEL, rue d'Alsace, 10, Toulouse.

CAMIONS AUTOMOBILES ITALIENS "DIATTO" - Pour Transport de 3 à 6 tonnes - AGENCE FRANÇAISE, 129, Avenue des Champs-Élysées, 129, PARIS

PROGRES DENTAIRE - LA VUE COMME à 15 ANS - SALONNONS, Opé. Clin. F. de La Roche, 10, rue de Valenciennes, BORDEAUX

BOULERIE - SAVONNERIE - STEARINERIE - C^o de l'Afrique Française - Société au Capital de 5.000.000

PROGRES DENTAIRE - LA VUE COMME à 15 ANS - SALONNONS, Opé. Clin. F. de La Roche, 10, rue de Valenciennes, BORDEAUX

DETECTIVE-OFFICE - Recherches, enquêtes, filatures, éléments p. divorces, sév. de contre-surveillance contre le vol G. MARIN, 40, Pont-a-Moussé, G.

CLINIQUE de BORDEAUX, 10, rue Margaux - Pour les maladies: Dentiers, Névrologie, Soins, Extractions sans douleur, etc.

LA GRANDE MARQUE NATIONALE FRANÇAISE - Pour Nettoyer vos Cuivres - Produit de LION NOIR